



Héritiers

Texte et mise en scène Nasser Djema

PRESSE

• [Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné](#) • Vendredi 08 novembre 2019 • Par Prune Vellot

Accepter ou combattre l'héritage

C'est une maison historique et hystérique qui est au cœur de la création du Grenoblois Nasser Djemaï. Avec « Héritiers » il nous plonge dans un drame qui questionne nos héritages individuel et collectif avec beaucoup de pudeur et de poésie. (...)

• [WebThéâtre](#) • Samedi 09 novembre novembre 2019 • Par Gilles Costaz

L'addition des cultures

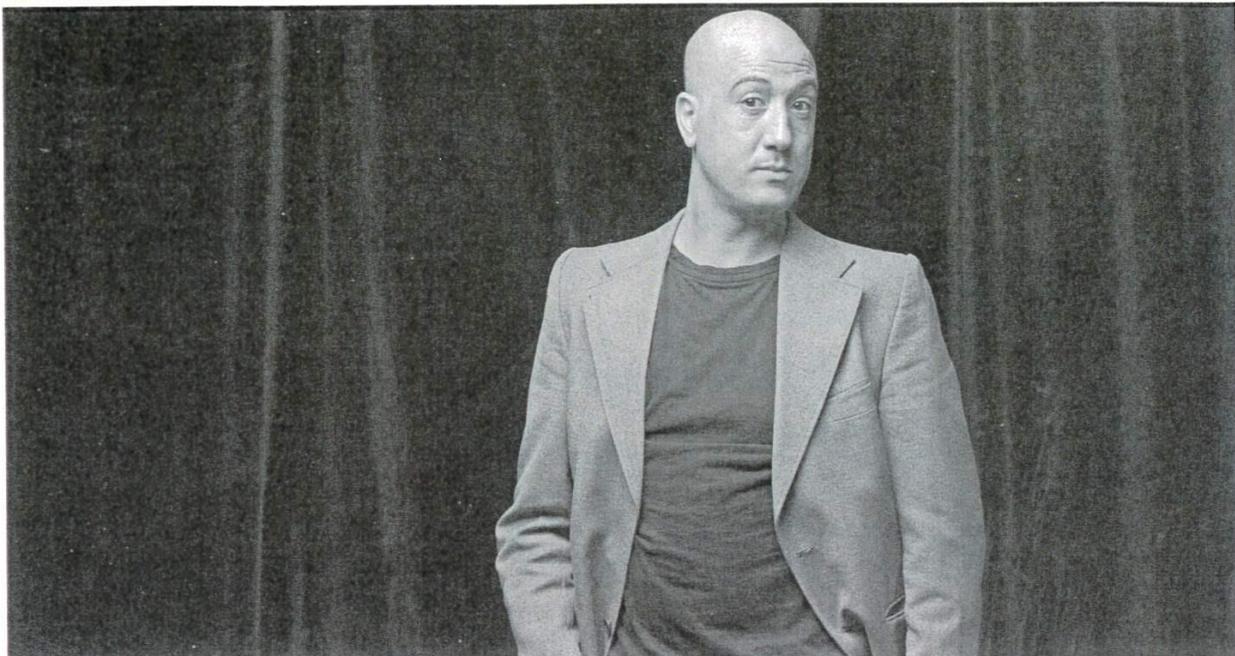
On connaît Nasser Djemaï, comme auteur, acteur et metteur en scène, depuis pas mal d'années. Invisibles l'a propulsé comme l'un des grands artistes français : ce spectacle représentait, dans une esthétique bouleversante, les travailleurs algériens appelés par la France et oubliés par elle dans des foyers où ils étaient livrés à la pauvreté, l'ennui et l'ingratitude. (...)

• [RCF_Radio](#) • Mardi 05 novembre 2019 • Présentée par Philippe Gonnet

"Héritiers" de Nasser Djemaï

Le Grenoblois Nasser Djemaï crée "Héritiers" du 14 au 22 novembre à la MC2 de Grenoble. Ce sixième opus vient compléter les précédents à l'aune de cette écriture à nulle autre pareille, qui convoque tout ce que nous n'avons pas pu ou pas su régler à temps...





© Luc Jermann

Accepter ou combattre l'héritage

C'est une maison historique et hystérique qui est au cœur de la nouvelle création du Grenoblois Nasser Djemaï. Avec « Héritiers », il nous plonge dans un drame qui questionne nos héritages individuels et collectifs avec beaucoup de pudeur et de poésie.

THÉÂTRE Vieux meubles d'ébéniste, tapis persans, livres de collection, abat-jour pagode en tissu, chandeliers... Le décor d'*Héritiers*, réalisé par les ateliers de la MC2, porte la patine du temps et semble chargé d'histoire. Il nous transporte dans le salon d'une maison bourgeoise, dont Julie vient d'hériter pour le meilleur et pour le pire. Cette nouvelle création du metteur en scène grenoblois Nasser Djemaï a des allures de fin de fête. Chaises renversées, ballons de baudruches dégonflés et feuilles éparses sur le sol, viennent d'ailleurs témoigner du chaos dans lequel cette famille est en train de sombrer, faute notamment de pouvoir entretenir les lieux.

À LA LISIÈRE DU CONTE. Avec ce spectacle, Nasser Djemaï s'intéresse certes à la maison, comme « *un patrimoine familial qui se lègue de génération en génération, tel un fardeau parfois* », mais aussi comme « *une allégorie de nos sociétés en mutation, qui questionne le temps qui passe et qui accélère* ». À la croisée du réel et de l'irréel, cette pièce a des allures de conte. La maison,

hantée par un étrange spectre, se trouve ainsi au bord d'un lac, à la lisière d'une forêt. On l'imagine nimbée de brumes et soumise aux courants d'air, dissimulant ses blessures sous les appareils. À travers les jeux de lumières, de sons et de scénographie, Nasser Djemaï crée des atmosphères singulières. Mais il use aussi à la perfection des mots pour créer des images fortes. L'écriture de ce spectacle, à la fois évocatrice et joueuse, est d'une grande finesse. On apprécie aussi bien les monologues introspectifs des personnages que leurs envolées très théâtrales, comme celles du frère de Julie, Jimmy, qui vit dans un film, déconnecté de la réalité. Nasser Djemaï explique avoir joué sur trois dimensions dans *Héritiers* : la relation intime d'une sœur et d'un frère, l'histoire des grandes maisons de campagne délaissées, et le cosmique, signifié par la présence de la mort et le rapport étroit à la nature. En mêlant subtilement les trois, il a réussi à créer une pièce avec de grands moments de poésie. ●

PRUNE VELLOTT

» **Héritiers** :
- du jeudi 14 novembre
au vendredi
22 novembre,
salle René Rizzardo,
à la MC2, à Grenoble.
04 76 00 79 00.
De 24 à 27 €.
- vendredi 15 novembre,
à 22 h 30 : rencontre
avec l'équipe artistique.
- samedi 16 novembre,
de 10 h à 12 h : atelier
théâtre.

Entre Grenoble et Paris, Nasser Djemaï



L'addition des cultures

On connaît Nasser Djemaï, comme auteur, acteur et metteur en scène, depuis pas mal d'années. Invisibles l'a propulsé comme l'un des grands artistes français : ce spectacle représentait, dans une esthétique bouleversante, les travailleurs algériens appelés par la France et oubliés par elle dans des foyers où ils étaient livrés à la pauvreté, l'ennui et l'ingratitude.

Son écriture a ensuite évolué vers la représentation de la cellule familiale. Après *Vertiges*, il crée à Grenoble *Héritiers*. Cette nouveauté et la reprise d'*Invisibles* et de *Vertiges* constitueront en janvier, en région parisienne, une sorte de trilogie, dont les spectacles seront répartis entre la Colline et la MC 93 de Bobigny. Dans l'immédiat, la nouvelle pièce voit le jour à Grenoble.

Webthéâtre. Vous êtes né à Grenoble. Vous êtes installé à Grenoble et vous êtes artiste associé à la MC2 de la ville. Vous avez eu un parcours totalement grenoblois ou plus varié qu'on pourrait le penser ?

Nasser Djemaï : Je suis né à Grenoble, dans une famille qui venait d'Algérie. Mais, par amour du théâtre, je suis allé parfaire ma formation à Londres. J'ai joué en anglais, au théâtre et à la télévision. Ensuite, je me suis installé à Paris. Je suis revenu à Grenoble plus tard. A la MC2, Michel Orier puis Jean-Paul Angot m'ont donné des conditions de création optimales. Non, mon parcours n'a pas été immobile ! Et je porte plusieurs cultures, je suis riche de ces cultures.

Que représente pour vous cette nouvelle création, *Héritiers* ?

La pièce est dans la continuité de *Vertiges*. Je poursuis mon questionnement sur les débris qui restent de l'ancien monde, mais dans un autre milieu social, la bourgeoisie, et sur la transmission des héritages. Aujourd'hui, tout se parcellise. La cellule familiale se transforme. Les grandes maisons et les grandes dynasties industrielles se disloquent. Je pense que je vais plus loin en développant une dimension fantastique.

Qu'est-ce qui l'emporte, le tableau social ou l'histoire de vos personnages ?

On peut dire qu'il y a trois cercles. Le premier relève de l'intime : c'est l'histoire de Julie, une femme moderne qui est sur tous les fronts, qui porte frère, mère, mari, et se fait avaler par ce qu'elle défend. Le deuxième cercle, c'est le monde d'aujourd'hui : la désertification des campagnes, la désindustrialisation, l'obsession du changement climatique... Quant au troisième cercle, il est fantastique, avec une créature mystérieuse, un « homme du lac » qui intervient. C'est la dimension des éléments, de la nature, du cosmos, de l'au-delà. Ces trois composantes sont là toutes ensemble, enchevêtrées.

Comment écrivez-vous, selon quel processus ?

L'écriture s'échelonne sur un an et demi. Je dégage d'abord une atmosphère, les grandes lignes. Après, je vois combien de personnages naissent, dans quelle famille ils s'inscrivent. Je ne pose pas une réplique sans avoir la structure. L'architecture trouvée, je travaille par séquences. Même si je défriche et balise beaucoup, je reste dans l'inconnu. J'aime ce proverbe israélien : « Ne demande pas ton chemin aux voisins, tu risques de ne pas te perdre. »

Quand j'écris, je joue tous les personnages, je sens quand le texte en bouche. Il y a donc peu de corrections aux répétitions. Pour *Héritiers*, ce qui a été ensuite difficile à mettre au point, c'est la scénographie, conçue par Alice Duchange. L'idée est qu'aux trois quarts de la pièce, tous les champs du possible s'ouvrent à nous. Le spectacle semble aller vers un chaos général et, soudain, les possibilités se déploient à l'infini ! On a beaucoup questionné l'espace pour qu'il joue avec nous et non pas contre nous.

À Paris et à Bobigny, en janvier, *Héritiers* sera représenté en même temps que *Invisibles* et *Vertiges*.

Wajdi Mouawad, à la Colline, et Hortense Archambault, à la MC 93, ont voulu qu'on puisse voir un parcours de mon théâtre. Par chance que tous les comédiens des créations précédentes ont pu reprendre leurs rôles. *Invisibles*, c'était en 2011. *Vertiges*, en 2018. Toute une évolution...

Par Gilles Costaz

Photo Luc Jennepin

Héritiers de Nasser Djemaï, avec Anthony Audoux, Sophie Rodrigues, Coco Felgeirrolles, Chantal Trichet, David Migeot, Peter Bonke et François Lequesne.

MC2, Grenoble, du 14 au 22 novembre. Tél. : 04 76 00 79 00.

Cycle Nasser Djemaï : *Invisibles* à la MC 93, Bobigny du 8 au 18 janvier, *Héritiers* et *Vertiges* à la Colline, du 9 janvier au 8 février. Textes aux éditions Actes Sud Papiers.



RENDEZ-VOUS CULTURELS • MARDI 5 NOVEMBRE À 11H30 • DURÉE ÉMISSION : 15 MIN

Présentée par *Philippe Gonnet*

"Héritiers" de Nasser Djemaï

Le Grenoblois Nasser Djemaï crée "Héritiers" du 14 au 22 novembre à la MC2 de Grenoble. Ce sixième opus vient compléter les précédents à l'aune de cette écriture à nulle autre pareille, qui convoque tout ce que nous n'avons pas pu ou pas su régler à temps...

↓ ÉCOUTER ↓

<https://rcf.fr/culture/heritiers-de-nasser-djemai>